



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Mouillez-vous



Cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.



Livre d'Ezekiel, ch. 47, v. 9



Combien de femmes et d'enfants dans le monde font des kilomètres pour aller remplir une cruche ou un bidon d'eau ? Quelle joie dans un village quand un puits a pu être creusé et que l'eau est recueillie pour la première fois ! « L'eau c'est la vie. » En France, nous avons de l'eau en abondance et nous la gaspillons laissant couler nos robinets, nous oublions qu'obtenir l'eau nécessaire pour vivre exige souvent de gros efforts.

Oui, l'eau est source de vie. Dans la Bible, un récit étonnant décrit une eau jaillissant du Temple. Quand elle est issue d'un lieu saint comme le Temple* du Seigneur, l'eau acquiert des vertus extraordinaires. Sitôt jaillie, elle ne cesse de grossir et tout au long de ses rives cette eau fait renaître la vie. Le désert se couvre d'arbres de vie qui nous procurent nourriture et guérison. Cette eau renouvelle même l'eau de la mer Morte où aucun poisson ne peut vivre. Cette eau nouvelle suscite des vivants, c'est une eau qui donne la vie. Que représente pour nous cette source ? N'est-elle pas le symbole de la présence de Dieu dans nos vies ? Les baptisés peuvent s'interroger. Pourquoi ne croirions-nous pas davantage à cette force divine qui vient de l'eau qui a coulé sur nous le jour de notre baptême ? Par cette eau, Dieu peut transformer nos cœurs arides en jardins florissants. Il change alors nos cœurs de pierre en cœurs capables d'aimer. Le baptême reçu est source de vie.

Avec les catéchumènes, profitons de ce temps de carême pour laisser jaillir en nous la source du baptême !

*Livre d'Ezekiel, ch. 47, v. 1-12

CONFINEMENT DANS LA VILLE 😊

Chaque jour, un conseil, un témoignage pour vous aider à vivre le confinement

Plongez !

Je me souviens du baptême de Clément, jeune ingénieur et de son ressenti en recevant l'eau à trois reprises. « La première eau tombe sur ma nuque, je me sens partir – au nom du Père. La deuxième est agréable, en ouvrant les yeux, j'aperçois mon reflet dans la cuve baptismale – au nom du Fils. La troisième me paraît légère, la plus inexplicable. Je me redresse – au nom du Saint-Esprit. Je prends conscience de ma nouvelle naissance, bercé par le regard chaleureux des frères et des amis. » En ce temps d'épidémie, accueillons ce témoignage d'une nouvelle naissance et prions pour les catéchumènes.

Frère Yves Habert,

directeur de Retraite dans la Ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)